

qui est prise et en grande partie détruite (1240) ; ils dévastent la Galicie, dont le prince se réfugie en Hongrie. La Pologne, déchirée par les guerres civiles, était une proie facile ; les Barbares y entrent par Lublin. Le trône de Cracovie était occupé par BOLESLAS IV, souverain nominal dont le pouvoir ne s'exerçait guère que sur sa capitale et Sandomir.

Ayant ravagé la province de Lublin, les Mongols, après une nouvelle incursion en Galicie, reviennent en Pologne, et s'avancent à quelques kilomètres de Cracovie ; au printemps de 1241, ils font quelques prisonniers et se retirent, mais poursuivis par Vladimir, palatin de Cracovie, ils sont surpris près de Polonietz ; les Polonais sont mis en fuite, toutefois les prisonniers sont délivrés et les Mongols continuent à se retirer en Galicie. Une troisième fois les Mongols rentrent en Pologne, dévastant tout sur leur passage ; le 18 mars 1241, ils sont attaqués par la noblesse de Sandomir et de Cracovie, près de Szydlow ; les Polonais sont vaincus et le roi Boleslas se réfugie en Moravie. Cracovie abandonnée est brûlée par les Mongols, qui entrent en Silésie par Ratibor, se portent sur Breslau incendié par ses habitants. A l'ouest de cette ville, près de Liegnitz, à Wahlstatt, ils se heurtent aux forces réunies par HENRI le Pieux, duc de Silésie : 30.000 hommes, Allemands, Chevaliers Teutoniques, Polonais, Silésiens, etc. ; les Chrétiens sont écrasés et les Barbares coupent une oreille à chaque mort, dont ils remplissent neuf grands sacs. Le duc Henri est tué et sa tête coupée est portée au bout d'une lance devant la citadelle de Liegnitz, dont la ville avait été brûlée par ses défenseurs (9 avril 1241).

Cependant les hordes sauvages hurlant des cris de